

Zeitschrift:	L'Hôtâ
Herausgeber:	Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band:	39 (2015)
Artikel:	Hommage à Pierre Froidevaux (1920-2015) : président de l'ASPRUJ
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1064654

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

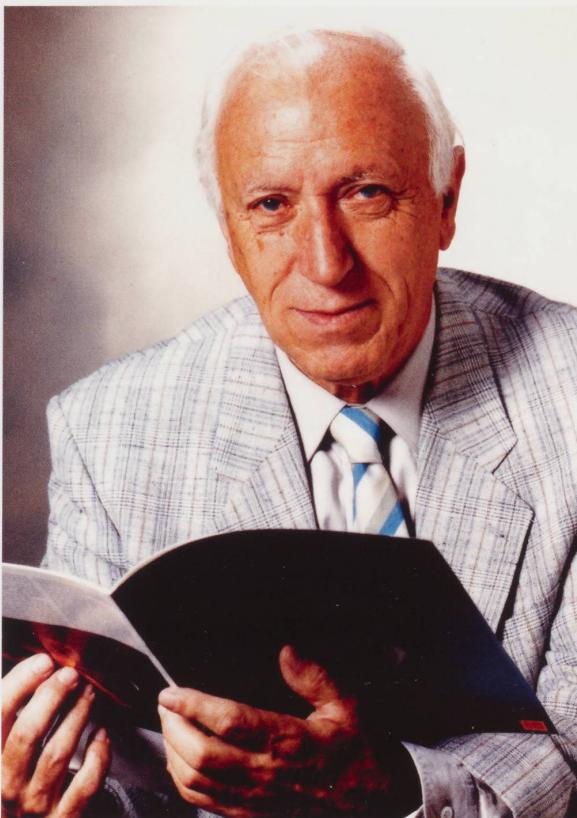
Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à Pierre Froidevaux (1920-2015)

Président de l'ASPRUJ

Studio Enard, *Pierre Foidevaux*, 1989, archives familiales.



Pierre Froidevaux est né à Tramelan le 28 juin 1920. Ingénieur civil EPFZ, il s'associe à l'architecte Marc-Joseph Saugey et réalise, à Genève, le cinéma Plaza, le cinéma Manhattan, l'immeuble Malagnou-Parc,... Ensuite, entre 1953 et 1980, il ouvre un bureau d'ingénieur civil indépendant à Genève et assure la réalisation de l'autoroute A1 entre Genève et Lausanne (1960-64) et la reconstruction du Grand Théâtre de Genève (1951).

Alors qu'il est à la retraite, l'homme commence une seconde vie dans le Jura, empreinte d'un engagement de tout instant envers la protection de notre environnement rural. Il n'est pas pensable de mentionner l'ASPRUJ sans y associer la personnalité de Pierre Froidevaux, qui en devint membre en 1982. Un an plus tard, il entrat au comité. Le 5 mai 1989, il conduisait sa première assemblée générale en tant que président, ayant repris le flambeau

tenu par Jeanne Bueche. Il assumera cette tâche jusqu'en 2004. Si Jeanne Bueche, en tant qu'architecte, a posé les bases de l'ASPRUJ s'agissant de l'importance de la préservation du patrimoine, Pierre Froidevaux lui a donné des ailes, entre autres, grâce à de généreux dons qui ont assuré l'assise financière nécessaire au rayonnement de l'association.

A ses yeux, la défense du patrimoine fait partie intégrante de la culture. Dans son premier éditorial (*L'Hôtâ* de 1991), il écrivait: *Une tâche immédiate consiste à sensibiliser la population sur l'importance de la culture traditionnelle et populaire en tant qu'élément d'identité. Connaître son identité, l'aimer, ne pas la renier, être soi-même, c'est la base de toute progression harmonieuse dans les sciences et dans les arts ; c'est la source de toute humanité, c'est le moyen d'en maîtriser l'évolution.*

Les germes de l'avenir sont dans le passé, Pierre Froidevaux en était convaincu. C'est pourquoi, dès 1993, il tire la sonnette d'alarme concernant la détérioration des domaines agricoles: *Une très lourde menace pèse sur les domaines agricoles, les fermes, les loges, les greniers. N'étant plus utilisés et restant sans nouvelle affectation, ils ne seront plus entretenus ; ils s'écrouleront lentement sous les effets conjugués du chaud et du froid, de la pluie et du vent. Rien n'arrêtera leur lente disparition si nous tous ne prenons pas conscience que les bâtiments ruraux sont des biens*

culturels de valeur. (*L'Hôtâ* 1993)

Durant onze années, il exercera ses dons de persuasion envers les requérants sollicitant un permis de construire pointé du doigt par l'ASPRUJ. Il privilégiera toujours le dialogue plutôt que l'affrontement. Il acceptait volontiers de composer, mais restait ferme sur les principes de base. Ceci fut souvent mal compris par les requérants, parfois aussi par les communes, voire par les instances cantonales. Etre président de l'ASPRUJ, c'est s'exposer aux critiques. Dès lors, il ne se fit pas que des amis. C'est le lot de tous ceux qui veulent protéger notre patrimoine, comme le font les associations sœurs telles que Patrimoine Suisse, Pro Natura, le WWF ou l'Association pour la sauvegarde des murs de pierres sèches. Pierre Froidevaux a toujours cherché à entretenir des contacts avec ces associations qui tirent à la même corde.

D'aucuns peuvent se demander comment un ingénieur renommé ayant construit des ouvrages d'art, des ponts, des autoroutes en Suisse et de par le monde, comment cet ingénieur peut-il prendre tout à coup fait et cause pour la protection du patrimoine, ce qui est à l'opposé du « tout en béton ». C'est

que Pierre Froidevaux ne fut pas un bétonneur sans âme et sans scrupules. Il ne renie pas le progrès, et celui-ci passe par des constructions imposantes certes, mais les autoroutes et les ponts ne sont-ils pas aussi des liens entre les hommes ? Pierre Froidevaux explique cette dualité apparente: *(...) le respect, la conservation et l'aménagement harmonieux des sites traversés par des voies de communication doivent aller de pair avec l'encouragement à construire des ouvrages de grande qualité esthétique. Chaque talus, chaque mur, chaque pont devrait être une œuvre d'art insérée dans son environnement. Le soleil, la pluie, les plantes, l'herbe, la mousse sauront-elles corriger les maladresses de l'homme et donner un peu de douceur aux ouvrages techniques construits en béton ?* (*L'Hôtâ* 1992)

Pierre Froidevaux a donné le meilleur de lui-même à notre association. A lui vont toute notre admiration et toute notre reconnaissance.

Le comité de l'ASPRUJ, samedi 2 mai 2015.